



L'illustre Gaudissart

L'allée de l'Écheneau

L'ancienne station de tramway

La mairie

10 La place Vavassey

Le buste en bronze sur son socle en marbre représente Charles-Henri Vavassey. Réalisé en 1930 par le sculpteur Octobre Aimé (Prix de Rome de sculpture et ami de Vavassey), il était conservé par le maire dans son bureau. À la mort de celui-ci, ses descendants l'offrirent à la commune à condition de donner son nom à une place.

L'inauguration de celle-ci eut lieu en 1969, en présence de la famille Vavassey et de Daniel Octobre, fils du sculpteur et Prix de Rome de gravure.

11 L'illustre Gaudissart

Ce buste en pierre, érigé en 1934 par le sculpteur Garand à l'initiative du Syndicat des Voyageurs et Représentants de Touraine, est une sculpture inédite représentant un personnage de l'oeuvre d'Honoré de Balzac. Né en 1799 à Tours et fervent défenseur de la Touraine, l'écrivain en a fait le lieu de nombreuses intrigues, dont celle de *L'illustre Gaudissart*. Ce récit, écrit lors d'un séjour au manoir de la Caillerie en 1823,

caricature un personnage, Félix Gaudissart, doué d'une grande éloquence et capable de vendre n'importe quoi. De passage à Vouvray, il se laisse bernier par un vieux vigneron dont la folie est de vendre des pièces de vin qu'il ne produit plus depuis longtemps. Confronté à plus malin que lui, Gaudissart finira, à force de vendre du vent, par en acheter lui-même.

12 L'allée de l'Écheneau

Vouvray, aménagée au pied du coteau, regorge de cavités et de maisons troglodytiques.

Ce paysage avait fortement marqué Balzac qui décrivait ainsi la commune : « *Vouvray se trouve comme niché dans les gorges et les éboulements de roches* ». En 1846, il songe à acheter une maison en Touraine, le château de Moncontour, visible à l'ouest (fin XV^e s., remanié en 1789 et au XX^e s.). Bien que longtemps désiré, Balzac ne put jamais l'acquérir. Dans le roman *La Femme de trente ans*, il en donnait cette description : « *Montcontour est un ancien manoir situé sur*

un de ces blonds rochers au bas desquels passe la Loire. (...) C'est un de ces petits châteaux de Touraine, blancs, jolis, à tourelles sculptées, brodés comme une dentelle de Malines ; un de ces châteaux mignons, pimpants, qui se mirent dans les eaux du fleuve avec leurs bouquets de mûriers, leurs vignes, leurs chemins creux, leurs longues balustrades à jour, leurs caves en rocher, leurs manteaux de lierre, leurs escarpements. Les toits de Montcontour pétillent sous les rayons du soleil tout y est ardent. »

13 L'ancienne station de tramway

Vouvray était autrefois desservie par un tramway à vapeur à voie normale qui venait de Tours. Ce dernier fut lancé en 1889 et remplacé par l'autobus le 1^{er} septembre 1932. Il subsiste aujourd'hui l'ancien bâtiment qui servait de salle d'attente aux voyageurs.

14 La mairie

La mairie de Vouvray est installée depuis le 1^{er} décembre 1879

dans une ancienne auberge portant l'enseigne du Lion d'Or. Reconstitué en 1865 par l'architecte Alphonse Roché, cet édifice remarquable comporte une annexe, à l'est de la cour, construite en 1848. Les aménagements au niveau des combles datent de 1880 et ont été élevés sur les plans de l'architecte tourangeau de Gasse. Bel exemple de construction réalisée sous la III^e République, l'édifice présente des décors à la mode antiquisante, en vogue au XIX^e s., des fenêtres à corniche décorée de triglyphes et de guirlandes.

À découvrir aussi...

Les nombreuses caves viticoles, le Château de Jallanges à Vernou-sur-Brenne, le Château de Valmer et ses jardins à Chançay, le Musée du vin du Château de Moncontour, mais aussi le musée Balzac au château de Saché.

Vouvray au fil des siècles

La commune de Vouvray est construite en partie à flanc de coteau dans lequel se nichent de nombreuses maisons troglodytiques et caves de producteurs de vins. Sur le coteau, la commune compte quelques hameaux importants et de très nombreuses vignes. Elle se situe sur le passage de la voie antique qui reliait Tours à Orléans. Elle est également traversée par les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle et de Saint-Martin.

La toute première mention de Vouvray, sous la forme *Vobridius*, date de 774. La commune appartient alors à l'illustre Abbaye Saint-Martin de Tours. En 862, 920 et 987, on retrouve la forme *Vobridium*. Ce nom viendrait du gaulois *vobero* qui signifie ruisseau quelque peu caché ou lieux très humides, en rapport sans doute avec le fleuve Loire et la rivière Cisse. Au XII^e s., les textes rapportent la dénomination *Vovroii*. Au siècle suivant et précisément en 1209 dans le cartulaire de l'Abbaye Saint-Martin de Tours, on trouve *Vovreium*. La forme française, *Vouvray*, apparaît pour la première fois en 1284, époque de création d'une maladrerie. Les vins blancs vouvrillons sont mentionnés dès le XIV^e s. En effet, en 1344, une charte évoque un port d'attache desservant Rochecorbon et Vouvray pour le commerce du vin blanc notamment. L'un des lieux-dits les plus intéressants dans l'histoire de Vouvray est sans doute La Frillière, port et relais de poste aux chevaux qui fut mentionné pour la première fois au XVI^e s. Au XVII^e s., on rencontre le nom de Vouvray-sur-Loire. Vouvray manqua de s'appeler Vouvray-les-Vins, mais ce nom ne fut pas accordé à la commune. C'est finalement *Vouvray* qui l'emporta.

La présence de Tours, la proximité de la Loire et l'existence d'une pente douce propice à la vigne ont permis une mise en valeur précoce du territoire.

La population de Vouvray a longtemps été comprise entre 2 200 et 2 600 habitants, comme l'indiquent les registres du XVI^e s. Aujourd'hui, on compte environ 3 000 vouvrillons. Vouvray fait partie des 160 communes du Val de Loire, site inscrit sur la **Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO** depuis 2000. Son girouet représente les deux entités principales du patrimoine de Vouvray : **le vignoble et le clocher de l'église.**

Laissez-vous conter **Vouvray**, Ville du Pays d'art et d'histoire Loire Touraine ...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Le service animation du patrimoine L'animatrice du Pays d'art et d'histoire coordonne les initiatives culturelles et patrimoniales du Pays Loire Touraine. Elle conçoit chaque année un programme d'animation pour les habitants, les scolaires et le public touristique.

Renseignements Service Pays d'Art et d'Histoire - Pays Loire Touraine Mairie - 1^{er} étage - 37530 Pocé-sur-Cisse - Tél. 02 47 57 30 83 patrimoine.plt@orange.fr - www.paysloiretouraine.fr

Office de Tourisme - Au Pays de Vouvray** 12 rue Rabelais - 37210 Vouvray - Tél. 02 47 52 68 73 Fax 02 47 52 70 88 - office-tourisme-vouvray@wanadoo.fr www.tourismevouvray-valdeloire.com

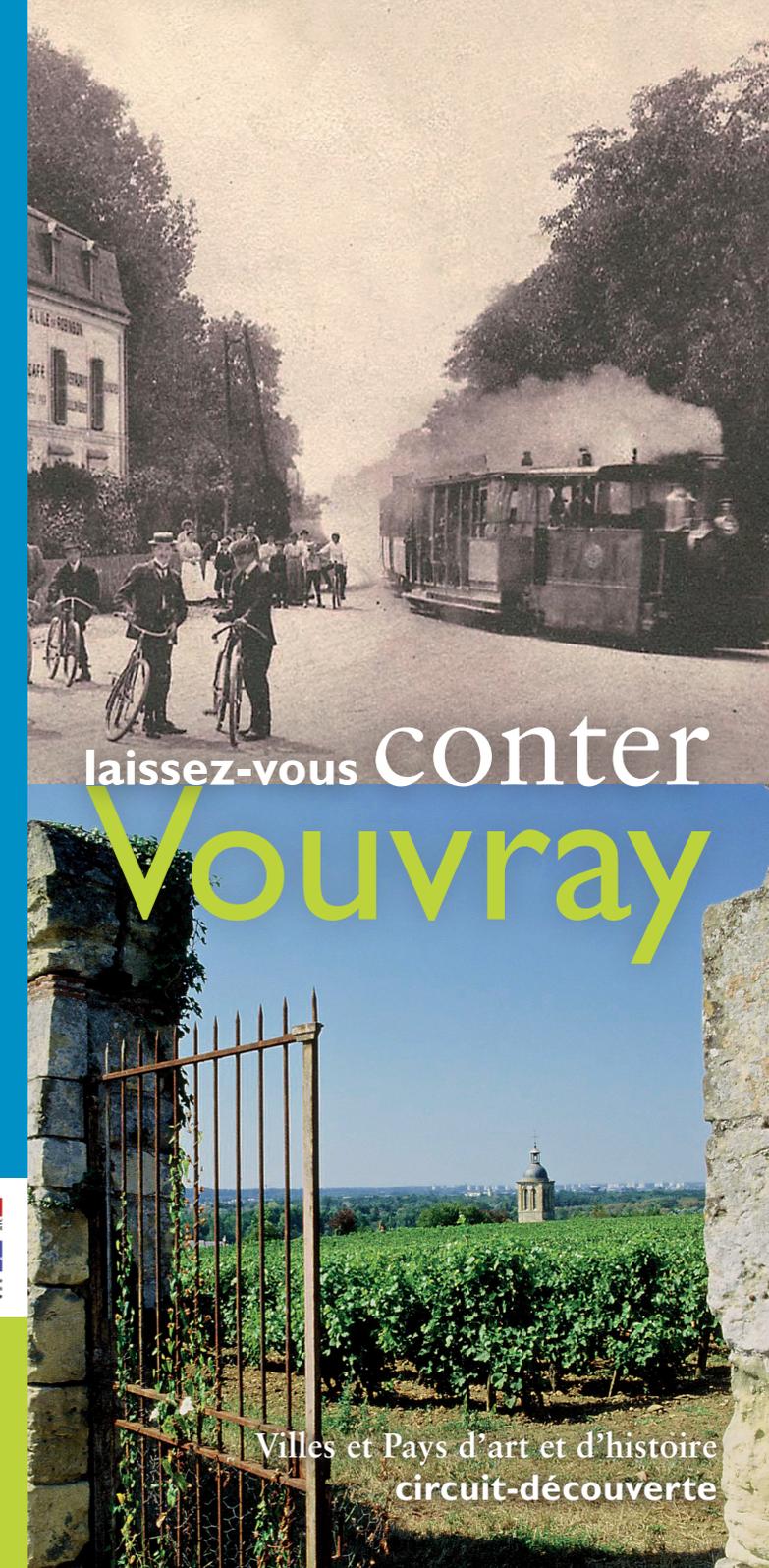
Le Pays Loire Touraine appartient au **réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire** Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des Patrimoines, attribue le label Villes ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine, ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 150 Villes et Pays vous offre son savoir-faire dans toute la France. Au travers du Pays Loire Touraine, ce sont 58 communes qui bénéficient du label. À proximité Blois, Bourges, Chinon, Loches, Orléans, le Pays Loire Val d'Aubois, Saumur, Tours, le Pays Vallée du Loir et Vendôme bénéficient du label Villes et Pays d'art et d'histoire - www.vpah.culture.fr



Ce document, conçu par le service du patrimoine en partenariat avec la Ville de Vouvray et l'Office de Tourisme intercommunal « Au Pays du Vouvray », a bénéficié du soutien des fonds européens du programme LEADER. Remerciements à la commission des Affaires Culturelles de Vouvray et à Anne Debal-Morche, conservatrice en chef du patrimoine aux Archives départementales d'Indre-et-Loire.

© Crédits photographiques : Ville de Vouvray, Archives départementales d'Indre-et-Loire, Pays Loire Touraine.

Conception : LM communiquer - Maquette : PR2i - Impression : NumériScan 37 IMPRIM VERT



laissez-vous conter Vouvray

Villes et Pays d'art et d'histoire circuit-découverte



Le barrage à poutrelles

Le groupe scolaire



Le clocher de l'église



Monument Charles Bordes



Le vignoble



Cadran solaire - rue du Commerce

1 La Cisse

Vouvray est bordée par la Cisse. Cette rivière de 90 km prend sa source près de Blois pour se jeter dans la Loire à 1,5 km à l'ouest, au lieu-dit « le Bec de Cisse ». Ce site fut le théâtre au XIX^e s. de nombreuses fêtes avec la proximité de l'Hôtel-Restaurant du Pont de Cisse et sa guinguette. Balzac immortalise le lieu dans *La Femme de trente ans* en prêtant à Mme d'Aiglemont sa propre émotion devant le spectacle que forme le fleuve au confluent de la Cisse : « la Cisse, qui se roule comme un serpent argenté... la Loire apparaît dans toute sa magnificence... De l'autre côté du fleuve, les plus belles campagnes de la Touraine déroulent leurs trésors à perte de vue ».

2 Le Pont de Cisse et le barrage à poutrelles

Le pont de Cisse, constitué de trois arches en anse de panier, fut construit par Louis de Regmortre en 1740. Le barrage à l'est du pont fut réalisé en 1860 suite aux grandes inondations de 1846 et 1856, à la demande des maires de Vernou et Vouvray et par décret de Napoléon III, le 5 novembre 1859. Il avait pour but de retenir les eaux

en amont en période d'étiage et empêcher les eaux de la Loire de remonter la Cisse en cas de forte crue. Cet ouvrage d'art, composé de six piles en pierre dure et d'un magasin de stockage, fut réalisé sur les plans de l'ingénieur en chef Cormier. Sa structure métallique est signée du constructeur Armand Moisant (1838-1906), reconnu pour ses nombreux projets parisiens (le Bon Marché, le Grand Palais,...). La digue de la Cisse fut aménagée en 1861 en complément de la levée de la Loire.

3 Le groupe scolaire

L'édifice d'origine a été construit de 1877 à 1878 sur les plans de l'architecte Gasse de Tours. Il fut reconstruit sur les mêmes fondations, de 1907 à 1908, sur les plans de Pithon, architecte à Tours et par Victor Trigalot, entrepreneur à Vouvray. Ce bel exemple d'architecture scolaire sous la III^e République présente une façade qui s'inscrit dans le mouvement d'architecture encore en vogue au début du XX^e s. Percée d'ouvertures en plein cintre, son entrée monumentale est couronnée d'un fronton triangulaire, rappel à l'Antiquité. Les pierres « épannelées » du

fronton, richement sculptées, portent les initiales de la République Française.

4 L'église Notre-Dame et Saint-Jean-Baptiste

Fondée au XI^e s., l'église fut agrandie aux XIII^e et XVI^e s. La base du clocher, datant du XI^e s., est la partie la plus ancienne. L'édifice, que l'on peut admirer aujourd'hui date du XIX^e s. Les travaux furent exécutés par l'architecte diocésain Gustave Guérin, à qui l'on doit aussi les restaurations de la cathédrale de Tours, des églises de Montlouis, Nouzilly, St-Laurent-en-Gâtines... À découvrir à l'intérieur de l'église :
- une dalle funéraire du XIV^e s. représentant une femme aux mains jointes ;
- des voûtes sur croisées d'ogives en briques recouvertes de plâtre, œuvres de Guérin ;
- le collatéral nord et ses chapelles troglodytiques dont l'une d'elle abrite un tabernacle en bois doré du XVIII^e s. ;
- les vitraux de l'atelier tourangeau Lobin, très actif à la fin du XIX^e s. À côté de la façade occidentale de l'église, la cave Vavasœur aurait abrité une ancienne grange aux dîmes, propriété des moines de la cathédrale d'Angers.

5 Monument Charles Bordes

Ce monument réalisé en 1923 par le sculpteur Médéric Bruno se trouve à l'entrée sud de l'église. Charles Bordes est né en 1863 à Vouvray au manoir de la Bellangerie. Compositeur, restaurateur de la musique polyphonique grégorienne du XVI^e s., il est également l'un des fondateurs de la *Schola Cantorum* dont le but premier était de remettre à l'honneur la musique religieuse grégorienne et palestrinienne. Il meurt à Toulon en 1909 et est enterré au cimetière de Vouvray.

6 Vouvray, terre de vignoble

Le développement du vin à Vouvray est attribué à St-Martin, fondateur de l'Abbaye de Marmoutier en 372. Il aurait introduit les cépages (chenin blanc...) et les modes de taille de la vigne. Selon la légende, c'est la gourmandise de son âne qui aurait fait découvrir les bienfaits d'une taille courte sur la vigne ! Au Moyen-âge, la bourgeoisie participera à la pleine extension du vignoble dès l'abolition du droit de « banvin » (droit féodal qui donnait l'autorisation exclusive au

seigneur de vendre son vin). Puis du XIV^e au XVI^e s., la présence des rois de France dans les châteaux de Touraine favorisa la renommée du vin. Vers 1760, Vouvray exporte ses vins à destination des Pays du Nord, puis des colonies. La Loire fut dans ce domaine un moyen de transport et de commercialisation idéal qui participa au développement du vignoble en facilitant les échanges. L'AOC Vouvray a été reconnue par décret le 6 septembre 1936 et couvre 2 000 ha. Sa devise : « Je rejoins les cuers ».

7 Balzac et le vin de Vouvray

Les produits de Touraine ont toujours occupé une place d'honneur chez le romancier, mais son jugement, fondé sur un goût très averti, n'était pas dénué d'esprit critique. En matière de vins, Balzac se disait expert. Il avait été à bonne école : M. Savary, ami de son père et propriétaire de l'ancien manoir de la Caillerie à Vouvray, l'avait initié en 1823 aux vertus incomparables du Vouvray. Ce vin est le véritable héros de *L'Illustre Gaudissart* : « ce que vous buvez en ce moment, mon cher et très aimable monsieur, est un vin de roi, la tête de

Vouvray... Monsieur le vin de Vouvray, bien conservé, c'est un vrai velours ».

8 Le cimetière

Le cimetière de Vouvray renferme les sépultures de familles célèbres : Bordes, Delahaye, Vavasœur...

9 La rue du Commerce

Autrefois appelée « rue du Bourg » ou « Le Haut-Bourg », cette rue abrite quelques maisons qui méritent attention.
Au n°2 : maison datant du XVI^e s. (pignons est et ouest), avec une façade sud du XIX^e s.
Au n°6 : La Closeraie, maison semi-troglodytique.
Au n°12 : cave creusée dans le roc qui servit de prison pour la justice rendue par la Prévôté d'Oé.
Au n°14 : La Touche est flanquée d'une aile ouest en retour d'équerre datant du début XVIII^e s. Elle fut habitée et restaurée par Charles-Henri Vavasœur, maire de Vouvray de 1908 à 1944 - comme le montre ses initiales dans les grilles en fer forgé des fenêtres. Un cadran solaire rond avec fer forgé est sculpté sur la façade sud.